

La désinformation autour du régime de Vichy

Bernard Legoux

Mémoires d'Empire, n° 63, avril-mai-juin 2016

Depuis des années, le gouvernement de Vichy est vilipendé et est aux yeux de certains « *historiens* » le mal absolu.

Ce livre a été écrit pour remettre l'histoire à l'endroit et analyser les méthodes de désinformation utilisées contre le maréchal Pétain.

L'auteur nous explique que, le 17 juin 1940, la France est seule, son armée a été écrasée par la Wehrmacht, trente-trois départements sont occupés, les Anglais ont rembarqué à Dunkerque et les soviétiques ont signé un pacte avec l'Allemagne. Dans ces conditions, l'armistice est nécessaire pour sauver ce qui peut l'être.

De Gaulle, quant à lui, dans les discours qu'il fait à la BBC et dans lesquels il ne parle jamais des morts, des blessés et des réfugiés, en fait une capitulation – terme infâmant –, alors que, grâce à cet armistice, la France n'est pas complètement occupée et que le Maréchal garde à sa disposition l'armée d'Afrique qui peut préparer la revanche. La seule ambition de De Gaulle alors est de constituer un gouvernement en exil, ami-Pétain, ce que les Britanniques lui interdisent de faire.

Ce sont ses allocutions des 19 et 20 juin qui amèneront d'ailleurs les Allemands à durcir leurs conditions d'armistice.

Bernard Legoux analyse alors les causes et les procédés de la désinformation utilisée par les nouveaux censeurs de Vichy pour stigmatiser avec virulence ce régime.

L'auteur, Bernard Legoux, capitaine de frégate honoraire, a étudié dans plusieurs ouvrages l'armistice de juin 1940 et démontré sa nécessité. Il est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'année 1940.

Faits & Documents, n° 414, du 15 au 30 avril 2016

A l'Atelier Fol'fer, sortie de *La Désinformation autour du régime de Vichy* de Bernard Legoux. Opposé au courant baptisé « historiographie nouvelle » apparue dans les années 80 qui assimile le régime de Vichy au nazisme et au mal absolu, l'auteur, capitaine de frégate honoraire, montre au contraire que le gouvernement du maréchal Philippe Pétain a protégé la France et sa population et ce, malgré d'inévitables erreurs dues à la forte pression de l'occupant allemand.

Lectures françaises, n° 710, juin 2016

Ainsi Bernard Legoux (capitaine de frégate honoraire) vient de publier *La Désinformation autour du régime de Vichy* afin de remettre « l'histoire à l'endroit » en étudiant et analysant les mensongères méthodes de désinformation utilisées contre le maréchal Pétain qui, appelé d'urgence en 1940, pour juguler une catastrophe pour laquelle il n'avait absolument aucune responsabilité à se reprocher.

Devant l'invasion du territoire français par les troupes allemandes (juin 1940), il s'est retrouvé SEUL pour résister au rouleau compresseur qui avançait inexorablement (les Anglais avaient rembarqué à Dunkerque et les Soviétiques avaient signé un pacte avec l'Allemagne). Dans de telles circonstances, l'armistice était la seule mesure à prendre pour tenter de sauver ce qui pouvait encore l'être, n'en déplaise à De Gaulle, ses sbires et ses valets, dont la seule ambition n'était que de constituer un gouvernement en exil, en méprisant ceux qui avaient eu le courage de faire face à l'ennemi, sur place.

Il y a donc lieu de remercier ici Bernard Legoux pour son beau livre de réhabilitation qui examine avec autant d'objectivité que d'honnêteté, les causes et les procédés de la désinformation utilisée par les éternels censeurs de Vichy qui ne savent que stigmatiser ce régime avec virulence.

La Nouvelle Revue d'Histoire, n° 85, juillet-août 2016

Vichy et la désinformation

Vaincue militairement en 1940, la France a, grâce à un armistice qui lui évita l'occupation totale de son territoire, conservé une zone libre jusqu'en novembre 1942. Les gouvernements dirigés par le maréchal Pétain s'appliquèrent à protéger les Français de la barbarie nazie et à faire revenir chez eux un million et demi de prisonniers. Ce qui, dit un peu familièrement, limita la casse et empêcha que la France connaisse le sort dramatique de tous les pays occupés par l'Allemagne.

Jusque dans les années 1980, cela fut reconnu par la plupart des historiens. Puis apparut le courant dit « historiographie nouvelle » qui s'appliqua – avec des résultats – à assimiler le régime de Vichy au nazisme, c'est-à-dire au mal absolu.

Bernard Legoux, tenu pour l'un des meilleurs spécialistes de l'année 1940, analyse et démonte les procédés de cette désinformation. Qu'elles qu'aient pu être les erreurs du régime de Vichy, inévitables sous la pression constante des occupants, la France, même sous la botte, prépara les conditions de sa libération par les armées alliées, certes, mais aussi par l'armée française d'Afrique du Nord organisée par les chefs militaires de Vichy.

Alain Sanders

Diffusion de la Pensée française, n° 493 de juillet 2016

L'Armistice de juin 40 était nécessaire et salvateur, et l'auteur le prouve ! Non seulement, son étude du régime de Vichy rétablit la vérité sur l'action du Maréchal, mais elle analyse les causes et les techniques de désinformation des *historiens officiels*. Une synthèse remarquable !

Le Maréchal, n° 257, juin 2016

Un livre événement

Après quelques décennies relativement équilibrées quant aux appréciations portées sur les gouvernements du Maréchal, un nouveau courant, souvent baptisé « historiographie nouvelle », apparu dans les années 1980, a radicalement assimilé le régime de Vichy au nazisme et au « Mal absolu ».

Dans ce nouvel ouvrage, Bernard Legoux analyse les causes et les procédés de la désinformation utilisée pour stigmatiser avec virulence un régime qui a cependant permis, quelles qu'aient pu être ses manques, inévitables sous la terrible pression des

occupants, la survie du pays, de ses habitants et de ses prisonniers dans des conditions certes très difficiles, mais pas insupportables, jusqu'à leur libération par les armées alliées, dont faisait partie l'armée française d'Afrique du Nord organisée par les chefs militaires de Vichy.

Médias-Presse-Info, MP-l'information sans concession, <http://www.medias-presse.info/la-desinformation-autour-du-regime-de-vichy-bernard-legoux/59335>, août 2016,

Bernard Legoux, capitaine de frégate honoraire, est membre de la Commission française d'histoire militaire. Il est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'année 1940.

Adversaire résolu de la déformation intentionnelle de l'Histoire, Bernard Legoux s'indigne en constatant la désinformation qui règne actuellement sur le gouvernement de Vichy et le maréchal Pétain. Depuis 1980, un nouveau courant historique, souvent qualifié d'« *historiographie nouvelle* », présente le régime de Vichy comme le mal absolu en ne tenant, le plus souvent, aucun compte de tous les écrits et témoignages des années 1950 à 1980. Bernard Legoux analyse les procédés de désinformation utilisés par ces soi-disant historiens ayant abandonné toute objectivité.

L'auteur tente également de définir les groupes de pression qui font actuellement tous leurs efforts pour propager une image tronquée du régime de Vichy et essaie de replacer ce dernier dans le contexte et les multiples atrocités de la seconde guerre mondiale. Il montre que Vichy est très loin de partager la responsabilité des nombreux crimes accomplis non seulement par les nazis et les Soviétiques, mais souvent par les Alliés occidentaux eux-mêmes.

Enfin, l'auteur souligne combien le gouvernement d'armistice était une nécessité, combien également la diabolisation immédiate du gouvernement légal du pays adoptée par De Gaulle avait contribué à la division des Français.

Un ouvrage très documenté qui rend ainsi indirectement hommage au maréchal Pétain qui s'est chargé de cette tâche indispensable de protection de la population et des prisonniers qui est le devoir primordial du gouvernement d'un pays vaincu militairement et occupé.

<http://www.libertepolitique.com/La-revue/Nos-coups-de-coeur/La-desinformation-autour-du-regime-de-Vichy>, novembre 2016

De 1940 à 1944, la France, vaincue militairement en juin 1940, a connu la période douloureuse d'une occupation allemande à laquelle nul ne pouvait alors s'opposer. Grâce à un armistice inespéré, cette dernière a pu conserver une zone libre jusqu'en novembre 1942, sa flotte de guerre et son Empire à l'abri de l'ennemi. Des gouvernements français dirigés par le maréchal Pétain ont assumé avec courage la tâche indispensable de protéger le mieux possible la population et le million et demi de prisonniers de la barbarie nazie. Grâce à eux, la France a connu un des sorts les moins dramatiques de tous les pays occupés par les Allemands. Après quelques décennies relativement équilibrées quant aux appréciations portées sur ces gouvernements, un nouveau courant, souvent baptisé « *historiographie nouvelle* », apparu dans les années 1980, a assimilé abusivement le régime de Vichy au nazisme et au « Mal absolu ». Dans cet ouvrage, Bernard Legoux analyse les causes et les procédés de la désinformation utilisée par ces nouveaux censeurs de Vichy pour stigmatiser avec virulence ce régime qui a cependant permis, quelles

qu'aient pu être ses erreurs, inévitables sous la terrible pression des occupants, la survie du pays, de ses habitants et de ses prisonniers dans des conditions certes très difficiles, mais pas insupportables, jusqu'à leur libération par les armées alliées, dont faisait partie l'armée française d'Afrique du Nord organisée par les chefs militaires de Vichy.

Lectures françaises, n° 726, octobre 2017, 47e Journées Chouannes

La dernière intervention à la tribune fut celle de Bernard Legoux, sur le thème *Le régime de Vichy en question*. B. Legoux, capitaine de frégate honoraire, est reconnu comme un des meilleurs spécialistes de l'histoire de l'année 1940 et du gouvernement du maréchal Pétain, ayant publié à ce sujet un livre très anti-conformiste et fort intéressant, *La Désinformation autour du régime de Vichy*. Il a montré et expliqué pourquoi il estime que la signature de l'armistice et la nomination du Maréchal à la tête de l'État français en juillet 1940 étaient deux décisions indispensables pour éviter que la France soit placée sous la dictature d'un gauleiter allemand, ce qui a permis la sauvegarde du pays et de préserver les conditions de la préparation d'une armée de revanche. « Devant le désastre de la défaite de 1940, dit-il, il n'y avait aucune bonne solution, mais seulement de moins mauvaises, dont la demande d'armistice fut l'une d'entre elles et la plus réaliste. » Ses propos sont extrêmement sévères contre De Gaulle et Churchill, le premier ne ménageant que ses ambitions personnelles et le second n'étant que l'égoïste défenseur des intérêts de son pays, l'un et l'autre s'entendant pour imposer leur « escroquerie intellectuelle ». Ce livre est à lire pour rectifier l'histoire systématiquement falsifiée de cette époque et rappeler que l'indiscutable défaite de juin 1940 ne peut en aucun cas être imputée au maréchal Pétain, puisque la responsabilité en incombe intégralement aux gouvernants de la IIIe République, directement issus de la coterie socialo-communiste du Front populaire de 1936 !

B. Legoux a déjà écrit deux autres ouvrages sur ces événements : *17 juin, l'armistice était indispensable* (Éd. L'Esprit du livre, 2010) et *Les Mensonges de juin 1940. La réalité que l'on cache aux Français depuis 70 ans* (Éd. Jourdan, 2012).

Le Sel de la Terre, n° 102, automne 2017

La désinformation autour du régime de Vichy

La diabolisation du « Régime de Vichy » ne s'est imposée que progressivement à l'opinion française. Dans les années 1950-1980, les historiens honnêtes (notamment Robert Aron ou Henri Amouroux) essayaient encore de respecter la réalité, en expliquant objectivement la situation. Mais à partir des années 1980, en même temps qu'une génération qui n'avait pas connu les faits accédait aux postes de commande, on est entré dans une sorte de manichéisme, pour qui Vichy n'est plus qu'un pseudonyme du Mal absolu. Bernard Legoux, capitaine de frégate honoraire et spécialiste de l'année 1940, démonte de façon précise cette diabolisation.

Dans son 1^{er} chapitre, l'auteur résume ses travaux précédents (2010 et 2012) sur la nécessité de l'armistice. Il raconte le débat qui eut lieu à ce sujet à l'École militaire de Paris, le 16 janvier 2010, sans oublier la façon dont la publication des actes de ce colloque fut truquée. Le 2^e chapitre aborde la première source de la désinformation anti-Vichy : la propagande gaulliste qui s'est déchaînée contre le Maréchal Pétain avant même qu'il ait eu le temps de faire quoi que ce soit. C'est alors le tour des désinformateurs actuels, qui dominent l'historiographie depuis les années 1980. L'Américain Robert O. Paxton et les Français Jean-Baptiste Duroselle, Philippe Valode,

François Delpla, Virginie Sansico et Bénédicte Vergez-Chaignon, dont la malveillance semble sans limites, sont courtoisement niés fermement mis en face de leurs multiples contrevérités. L'auteur tente enfin un recensement des procédés de désinformation sur le « régime de Vichy », fournissant à chaque fois une réponse claire et précisément référencée.

Essayant, dans sa conclusion, d'identifier les différentes forces qui imposent aujourd'hui cette diabolisation, l'auteur évoque la franc-maçonnerie, que, dit-il, « les gouvernements du Maréchal ont pourchassé[e] avec bien peu d'à-propos » (p. 295-296). Rappelons tout de même que la franc-maçonnerie a bien moins été poursuivie sous Vichy qu'elle n'avait elle-même pourchassé les congrégations religieuses catholiques sous la Troisième République (interdiction d'enseigner aux membres des congrégations religieuses ; fermeture par la force de plus de 20 000 écoles catholiques ; expulsion de plus de 60 000 religieux ; vol des biens de l'Église, etc.). Signalons aussi, avec François Brigneau, que l'hostilité de la franc-maçonnerie au maréchal Pétain semble remonter plus haut : très précisément à l'année 1934, où le Maréchal osa critiquer l'école laïque¹. Jean Madiran commentait :

François Brigneau rappelle opportunément que le maréchal l'étain n'était pas du tout détesté par la gauche jusqu'au moment où il mit en cause la dégradation morale de l'école publique. C'était toucher à l'œuvre essentielle de la franc-maçonnerie, qui s'employa dès lors à le disqualifier. Je pense qu'il faut compter aussi avec la parole du Maréchal dénonçant la ténébreuse alliance du capitalisme libéral et du socialisme apatride :

« Le travail des Français est la ressource suprême a(-, la patrie. Le capitalisme international et le socialisme international qui l'ont exploité ont été d'autant plus funestes que, s'opposant l'un à l'autre en apparence, ils se ménageaient l'un l'autre en secret. Nous ne souffrirons plus lent- ténébreuse alliance. »

Cette ténébreuse alliance, qui dans les coulisses fonctionne aujourd'hui mieux que jamais, ce n'était pas une découverte du Maréchal. Quelques auteurs l'avaient discernée et analysée. Mais le maréchal Pétain est le seul chef de l'État français qui l'ait jamais dénoncée : et quand c'est non plus un écrivain ou un journaliste mais un chef d'État qui parle, les peuples risquent d'entendre et de se souvenir. Pour maintenir les mythes dont vit la démocratie moderne, il fallait abattre l'indiscret, il fallait déconsidérer l'effronté, il fallait que ses paroles fussent ensevelies sous le mépris et la haine. La franc-maçonnerie est au cœur de la ténébreuse alliance comme elle est au cœur de l'école laïque. C'est parce qu'il avait constaté la décomposition de l'école laïque et parce qu'il avait dévoilé le secret de la ténébreuse alliance que le maréchal Pétain a été condamné à la diffamation perpétuelle².

Contre cette diffamation, l'ouvrage de Bernard Legoux fournit un argumentaire solide et convaincant, une véritable somme qu'il faut mettre dans les mains des jeunes générations pour les protéger du mensonge ambiant³.

Louis Medler

¹ François BRIGNEAU, « Le Maréchal, l'école et la franc-maçonnerie » dans la revue *Itinéraires* n° 283 (mai 1984), p. 7-22. — Au début des années 1930, Pétain était encore le maréchal que la gauche préférait (Brigneau cite Léon Blum dans *Le Populaire* du 25 janvier 1931 et Pierre Cot en janvier 1934). Mais le 3 décembre 1934, Pétain critique publiquement le « système pédagogique » officiel. Audace impardonnable. Le vainqueur de Verdun devient un personnage dangereux. En 1936, Léon Blum interdira que son discours pour le 20^e anniversaire de Verdun soit radiodiffusé. ⁴

² J. MADIRAN dans *Itinéraires* 283, p. 5.

³ On regrette toutefois, en page 195, une mention laudative de la « Laïcité ». On sait que ce mot *laïcité* a été forgé par le protestant Ferdinand Buisson pour désigner non pas la saine distinction des pouvoirs temporel et spirituel, qui découle du christianisme, mais, au contraire, une nouvelle religion d'État qui s'impose par manipulation (sous le drapeau d'une *neutralité* qui est évidemment impossible) et dont la franc-maçonnerie constitue la hiérarchie secrète. Voir, sur ce sujet, la recension de l'ouvrage de Valentine ZUBER (*Le Culte des droits de l'homme*) dans *Le Sel de la terre* 98, p. 186-193, ainsi que l'article « D'où vient cette religion sans nom ? » dans *Le Sel de la terre* 101, p. 61-82.

